

# PrÃ¨s d'un milliard de personnes confrontÃ©es Ã  des conflits liÃ©s aux cours d'eau d'ici 2050 ?

Dossier de la rÃ©daction de H2o  
July 2023

Le grand barrage de la Renaissance sur le Nil est entrÃ© en service en fÃ©vrier 2022. Il a renforcÃ© les tensions entre l'Ã‰thiopie, le Soudan et l'Ã‰gypte. Ces trois pays sont les plus dÃ©pendants de l'eau du Nil. Le Soudan et l'Ã‰gypte considÃrent le barrage de 4,6 milliards de dollars comme une menace pour leur approvisionnement vital en eaux. L'Ã‰thiopie le considÃre comme essentiel Ã  son dÃ©veloppement. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres conflits qui peuvent surgir entre des Ã‰tats qui partagent des bassins fluviaux. Ces conflits risquent fort de devenir plus frÃ©quents avec l'augmentation des tempÃ©ratures mondiales. Des centaines de riviÃ“res sont partagÃ©es entre deux ou plusieurs pays. Le partage des eaux peut Ãªtre une source de coopÃ©ration ou de conflit. Cela dÃ©pend des conditions Ã©conomiques, culturelles et institutionnelles. Cela dÃ©pend Ã©galement des relations historiques entre les pays. Bien que la coopÃ©ration l'emporte historiquement sur le conflit et que des conflits internationaux violents Ã  grande Ã©chelle n'aient pas eu lieu jusqu'Ã  prÃ©sent, les tensions autour de l'eau existent depuis longtemps. Elles augmentent dans plusieurs bassins fluviaux. Il est toutefois possible d'identifier les bassins oÃ¹ les risques devraient s'aggraver. Pour ce faire, on peut combiner les donnÃ©es sur les conditions de risque de conflit identifiÃ©es dans la littÃ©rature existante. Une Ã©tude rÃ©cente, conduite en coopÃ©ration par l'Institute for Water Education de l'UNESCO (IHE-Delft), l'UniversitÃ© libre d'Amsterdam, l'UniversitÃ© d'Utrecht et l'UniversitÃ© de Wageningen, propose trois scÃénarios concernant les risques de conflit dans les bassins fluviaux transfrontaliers mondiaux. Cette Ã©tude prÃ©voit que si rien ne change de maniÃre substantielle dans la gestion des bassins fluviaux transfrontaliers et si le changement climatique s'aggrave, 920 millions de personnes (sur les 4,4 milliards de personnes vivant dans des bassins fluviaux transfrontaliers) vivront dans des bassins Ã  risque de conflit Ã©levÃ©s Ã  trÃ¨s Ã©levÃ©s d'ici 2050. Si les Ã‰tats amplifient l'utilisation de l'eau, renforcent la coopÃ©ration et font davantage pour venir ou attÃ©nuer les conflits, ce nombre tombera Ã  536 millions.

Les bassins d'Afrique et d'Asie en particulier devraient Ãªtre confrontÃ©s Ã  des risques globaux Ã©levÃ©s, car plusieurs risques s'y tÃ©lescopent. En Afrique, qui compte 66 bassins fluviaux transfrontaliers et oÃ¹ il n'existe pas de consensus sur les mÃ©canismes prÃ©cis qui alimentent les conflits dans ces bassins, plusieurs bassins sont confrontÃ©s Ã  des risques supplÃ©mentaires tels que la forte variabilitÃ© des flux d'eau et la disponibilitÃ© limitÃ©e de l'eau. Sur le continent, les bassins de risques se situent en Ã‰rythrÃ©e, Ã‰thiopie, Rwanda, Ouganda, Kenya, Somalie, mais Ã©galement au Burkina Faso, au Niger et en Mauritanie, ainsi qu'au Mozambique, au Malawi, au BÃ©nin et au Togo. Dans le bassin du Nil, par exemple, 11 nouveaux grands barrages hydroÃ©lectriques pourraient Ãªtre construits en tenant compte de leur faisabilitÃ© : la faisabilitÃ© physique, le rendement Ã©nergÃ©tique et les coÃ»ts de construction, et de certaines restrictions telles que les rÃ©serves naturelles protÃ©gÃ©es. 7 de ces barrages seraient situÃ©s en Ã‰thiopie et les 4 autres au Sud-Soudan. La construction de ces barrages se faisant dans un contexte de pÃ©nuries d'eau croissantes, de fortes dÃ©pendances Ã  l'Ã©gard de l'eau et de ressources Ã©conomiques limitÃ©es, ces nouveaux barrages pourraient aggraver les effets du changement climatique rÃ©gional et les besoins en eau, en particulier dans un contexte de croissance dÃ©mographique et Ã©conomique. Bien que les spÃ©cialistes ne puissent pas prÃ©dire quand cela se produira, une sÃ©cheresse pluriannuelle dans le bassin du Nil est inÃ©vitable. Deux autres grands bassins : le Juba-Shebelle au Kenya, en Somalie et en Ã‰thiopie, et le bassin du lac Turkana au Kenya et en Ã‰thiopie, seront eux-mÃªmes confrontÃ©s Ã  des niveaux Ã©levÃ©s de risque de conflit. Dans ces deux bassins, de multiples problÃmes, tels que les conflits locaux, le faible dÃ©veloppement humain et la disponibilitÃ© limitÃ©e de l'eau, s'y additionnent dÃ©jÃ  aujourd'hui. Cette situation pourrait s'aggraver si des efforts supplÃ©mentaires ne sont pas dÃ©ployÃ©s.

Sophie de Bruin, Researcher in Environmental Change, Vrije Universiteit Amsterdam - The Conversation Africa (Johannesburg), AllAfrica.com